

Présentation de Jean-Claude Pecker

Marcel Migeotte

Citer ce document / Cite this document :

Migeotte Marcel. Présentation de Jean-Claude Pecker . In: Bulletin de la Classe des sciences, tome 66, 1980. pp. 270-272;
https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4141_1980_num_66_1_63383

Ressources associées :

Jean-Claude Pecker

Fichier pdf généré le 05/06/2020

Présentation de Jean-Claude Pecker

par MARCEL MIGEOTTE

Nous avons aujourd'hui l'honneur et le grand plaisir d'accueillir, à notre tribune, notre confrère J. C. Pecker, professeur au Collège de France, membre de l'Institut, que vous avez élu membre associé de notre Classe en 1979.

J. C. Pecker est né à Reims, le 10 mai 1923. Il était donc âgé de 17 ans lorsqu'éclata la deuxième guerre mondiale.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure (promotion 1942), c'est à la Faculté des Sciences de Grenoble, qu'en raison des circonstances créées par l'occupation allemande, il obtient les diplômes de Licencié ès Sciences Mathématiques (1943), de Licencié ès Sciences Physiques (1945), ainsi que le Diplôme d'Études Supérieures de Sciences Physiques (1945). Agrégé des Sciences Physiques en 1946, il est proclamé Docteur ès Sciences Physiques en 1950.

Attaché de recherches au C.N.R.S., sous la direction de E. Schatzman de 1945 à 1950, il est nommé chargé de recherches en 1950.

De 1952 à 1955, il professe à la Faculté des Sciences de Clermont-Ferrand.

En tant qu'astronome adjoint, puis astronome titulaire à l'Observatoire de Paris (section de Meudon), il assume, de 1955 à 1965, les fonctions de chef de service d'Astrophysique Générale à l'Observatoire de Meudon.

Promu Directeur de l'Observatoire de Nice en 1962, il rénove ce vieil observatoire, réorganise la bibliothèque, forme des équipes de chercheurs qui, inspirés par le nouveau directeur, donnent une nouvelle vie à cette institution. J. C. Pecker quitte Nice en 1969.

Dès 1963, il avait été nommé Professeur au Collège de France, titulaire de la Chaire d'Astrophysique théorique.

De 1964 à 1967, il exerce la lourde charge de Secrétaire général de l'Union Astronomique Internationale qui compte alors quelque 2.000 membres et il collabore efficacement avec notre confrère P. Swings, alors Président de l'U.A.I.

En 1971, un grave problème se pose à l'Institut d'Astrophysique : maintenir cet Institut en tant que « laboratoire propre » du C.N.R.S. et remplacer valablement son directeur, Mr. Lallemand. J'ai vécu cette période en tant

que membre étranger du Conseil Scientifique de l'Institut d'Astrophysique de Paris. Ce Conseil ayant offert la place de Directeur à J. C. Pecker, celui-ci a heureusement accepté, mais en demandant que son mandat soit limité à 5 ans. D'année en année, cet Institut, de réputation internationale, a continué à progresser, à tel point que son Conseil Scientifique a demandé à J. C. Pecker de continuer son mandat. Celui-ci a accepté en posant fermement comme condition : pas plus de deux ans ! C'est donc en 1978 qu'il a été délivré de cette lourde responsabilité.

Notre confrère est l'auteur de 320 publications qui se subdivisent comme suit : 180 publications originales, 15 livres ou articles publiés dans des Encyclopédies, 125 articles de haute vulgarisation.

J. C. Pecker a résumé en ces termes les grandes orientations de ses travaux de recherche :

« Mes recherches ont été d'abord orientées sur les études de méthodologie en astrophysique théorique. Elles se sont étendues par l'étude de cas particuliers, comme le Soleil, les étoiles, le milieu interstellaire, me donnant parfois l'occasion de recherches expérimentales spéciales. C'est dans cette direction et vers les applications des méthodes mises au point que j'ai dirigé mes étudiants. Plus récemment, j'ai tenté de me préoccuper de façon plus générale (y compris à l'échelle des galaxies et de l'Univers) des problèmes d'interactions entre les concentrations de masse et le milieu dans lequel elles sont plongées.

Ces problèmes concernent évidemment l'évolution stellaire et galactique ; ils mettent notamment en cause certains concepts classiques de la cosmologie traditionnelle ».

J. C. Pecker en est arrivé à penser à une nouvelle thermodynamique de milieux loin de l'équilibre. Peut-être abordera-t-il ce sujet dans son exposé ?

Au point de vue de ses livres, nous noterons quelques titres :

L'astronomie au jour le jour (en collaboration avec P. Couderc et E. Schatzman), 1954. Gauthier-Villars, Paris.

Le Ciel, 1959. Delpire, Paris. Livre traduit en anglais, en allemand et en italien. Ce livre a été réimprimé chez Hermann, Paris, en 1972, sous le titre *Le Ciel et deux écrits*.

L'astronomie expérimentale, 1969. PUF, Paris, Coll. « La Science vivante ».

Les observatoires spatiaux, 1969. PUF, Paris, Coll. « La Science vivante ».

Papa, dis-moi, l'astronomie qu'est-ce que c'est, 1971. Coll. dirigée par le Palais de la Découverte. Comme Tintin, ce livre est accessible aux personnes âgées de 7 à 77 ans... et plus.

L'astronomie nouvelle, 1971. Ouvrage collectif, édité par J. C. Pecker chez Hachette, Paris. Une seconde édition révisée est parue en 1974.

Présentation de Jean-Claude Pecker

J. C. Pecker estime que c'est un devoir pour les scientifiques de rendre leur savoir accessible au grand public, d'où ses 125 articles parus dans « l'Astronomie » ou dans d'autres revues ou journaux à grand tirage.

Bien entendu, J. C. Pecker a donné des conférences dans de nombreux pays. Avant-hier, il occupait la tribune de notre Planétarium. Il avait choisi comme sujet : « Le vent solaire ». Peut-être avez-vous eu le plaisir, comme moi, de voir apparaître notre confrère sur vos écrans de T.V. Il a, en effet, participé à plusieurs émissions de même qu'en radio.

Mais, je n'ai que trop parlé et il est grand temps de l'écouter.